

Une bataille de 22 jours contre le concert de Médine au Bataclan



Nous sommes aujourd'hui à la date anniversaire de l'attentat du Bataclan, le 13 novembre 2015, dont plusieurs autres contributeurs vont parler dans cette édition.

Personnellement, je voudrais commémorer le combat collectif que nous avons mené en 22 jours seulement à la suite de Patrick Jardin, pour faire annuler le concert profanatoire de Médine sur le lieu même de la tuerie, les 19 et 20 octobre 2018 ; quasiment à la date anniversaire du massacre. Comble de la provocation, le concert de Médine était intitulé »jihad «.

Puisse le rappel de ce succès nous éclairer sur la valeur de l'action et de l'union à un moment de notre histoire où les affrontement se durcissent.

Tout a commencé le 1^{er} septembre 2018 à Lunel, à l'occasion de la fête de la Ligue du Midi. Étaient présents ce jour là : Richard Roudier organisateur, Renaud Camus, le général Piquemal, Patrick jardin, Olivier Roudier, François « BatDaf » Galvaire pour la Meute, Steven Bissuel pour le Bastion Social dissous depuis, d'autres encore qui souhaitent conserver l'anonymat, mais que les services de l'État connaissent pour leur influence et leur détermination.

Une réunion en présence des observateurs officiels. Bien entendu et comme toujours, la réunion s'est tenue en présence des services en charge du suivi des activistes d'ultra-droite. On retrouvera plus tard leurs rapports et les identifications qu'ils auront pu faire à cette occasion ; notamment lors de la commission de lutte contre les groupuscules d'ultra-droite à l'initiative de la députée quasi esclavagiste Ressiguier et de LFI. Bref, Ils étaient là, ce qui leur a permis de mesurer notre force et notre détermination et d'en rendre compte. Ce sera déterminant pour la suite.

Le général Piquemal à l'origine de la rencontre. Bien sûr, nous connaissions Patrick Jardin de réputation et nous avons suivi son combat, mais c'est le général Piquemal qui a su établir le contact et le convaincre de venir faire un discours devant les 400 personnes que nous avons réunies ce jour-là.

Un discours poignant de Patrick Jardin. La voix étranglée par l'émotion, la rage contenue, le discours de Patrick Jardin a enflammé l'assistance. Et c'est là que de manière impromptue s'est noué entre nous un pacte spontané afin de tout faire pour que soit interdit le concert profanatoire de Médine.

Un discours de très haute tenue de Renaud Camus. C'est la force des visionnaires que d'élever les consciences. Le discours de Renaud Camus a sacralisé notre combat.

[Pas de Médine au Bataclan](#)

Prémonitoire, Patrick Jardin avait annoncé notre détermination dans son allocution. *« car je sais que d'autres personnes, beaucoup plus motivées et beaucoup plus violentes que moi, ont décidé de tout faire pour que ce concert n'ait pas lieu. »*

Oui, nous serions plus déterminés que jamais. Jamais de Médine au Bataclan. Dès lors, ce fut pour nous un combat sacré auquel se joignirent d'autres forces ; dont bien entendu RR et RL, Christine Tasin et Pierre Cassen avec leur audience dans les milieux patriotes, leur savoir-faire militant, leurs méthodes d'Agit Prop. Avec nous, ils devinrent les maîtres d'œuvre du combat. À partir de ce jour, nous ferions tout pour que l'État fasse interdire le concert de Médine ; **y compris en créant les conditions de troubles majeurs à l'ordre public en présence des caméras du monde entier, convoquées expressément pour l'occasion.** À partir de ce moment-là, en 22 jours seulement, nous avons organisé une pression énorme sur les pouvoirs publics qui ont préféré dissuader Médine plutôt que d'avoir à affronter notre mobilisation devant le Bataclan le jour du concert. On imagine en effet le spectacle des musulmans venus applaudir Médine au Bataclan, sur le lieu de la tuerie, sous la protection des forces de l'ordre dressées contre les patriotes. Oui, ce jour là nous étions déterminés à créer un évènement historique aux yeux du monde entier. Inimaginable, impossible à assumer pour Macron et Philippe face à l'opinion publique française et internationale.

L'appel des 100 patriotes lancé par RL

[appel-de-cent-patriotes-pas-de-medine-au-bataclan-au-nom-du-respect-du-a-nos-morts.html](#)

Les participants au combat : en espérant n'oublier personne.

- Patrick Jardin,
- Le général Piquemal et le Cercle des Citoyens Patriotes,
- La ligue du Midi, Richard et Olivier Roudier,

- Renaud Camus et le CNRE,
- Une mention particulière et émue pour feu Philippe Martel, remarquable maître d'œuvre du combat, très impliqué et affiché malgré sa qualité de haut fonctionnaire en poste,
- Karim Ouchikh et le SIEL,
- TV liberté, Martial Bild,
- Guerre de France, le colonel Napoléon de Guerrelasse, autre acteur de poids, <http://www.guerredefrance.fr/bataclan.htm>
- La Meute, François »BatDaf » Galvaire,
- Résistance Républicaine, Christine Tasin,
- Riposte Laïque, Pierre Cassen,
- Steven Bissuel et le Bastion Social dissous depuis,
- Les nombreux anonymes qui tiennent à le rester,
- Les hommes d'action qui ne tiennent pas à être connus,
- Les patriotes, les sympathisants, la masse de tous ceux qui ont été nos supporters.

Ceux qui ont refusé de nous rejoindre. Nous ne les citerons pas, ils se reconnaîtront : les faiseurs de nœuds, les divas, ceux qui ne veulent pas ternir leur belle image en s'acoquinant avec les infréquentables, les velléitaires, ceux qui ne sont jamais aux rendez-vous. On aura très bien fait sans eux.

Laissons le dernier mot à Patrick Jardin et à Pierre Cassen pour annoncer la victoire et l'annulation du concert infâme de Médine.

La conférence de presse du 22 septembre dans son intégralité

Et pour finir, cerise sur la gâteau, « la République en échec », le chef- d'œuvre des « ultra républicains » de Saphyr News.

[Refus-de-Medine-au-Bataclan-la-Republique-en-echec_a25623.html](#)

De la première réunion le 1^{er} septembre à Lunel, jusqu'à la conférence de presse du 22 septembre au cours de laquelle a été annoncée l'annulation du concert, seulement 22 jours se sont écoulés ; le temps d'une action politique exemplaire. Le combat collectif que nous avons mené à cette occasion, la détermination dont nous avons fait preuve et la nette victoire que nous avons remportée sont un point de repère pour éclairer les combats qui nous attendent. Ce succès nous conforte sur la valeur de l'action et sur l'urgente nécessité de l'union des patriotes.

On y reviendra, de nombreux éléments concurrents nous indiquent que le combat va s'intensifier. Il va falloir sortir du constat et du commentaire. Désormais est venu le temps des hommes d'action et de la prise de risques.

Martin Moisan